

30 septembre 2009

L'Epoque libyenne. Les XXII, XXIII et XXIVèmes dynasties. L'Epoque kouchite. La XXVème dynastie.

Maryvonne Chartier-Raymond

Plan

Epoque libyenne (-945 -715)

Cette période englobe les XXIIème (-945-713), XXIIIème (-818-715) et XXIVème (-727-715) dynasties, concurrentes et simultanées.

Les rois les plus importants de cette période sont :

- XXIIème dynastie (Tanis à l'est du Delta):
 - Chéchanq I, Osorkon I, Osorkon II, Takelot II, Chéchanq II et III,
- XXIIIème dynastie (Léontopolis, Héracléopolis, Hermopolis du Delta à la Moyenne Egypte, et Tanis, quelques monuments à Thèbes) :
 - Pétoubastis
 - Pima, Chéchanq V
 - Osorkon III, Takelot III
- XXIVème dynastie (Saïs à l'ouest du Delta) :
 - Tefnakht (-727-716)
 - et Bocchoris (Bakenrenef) (-720-715).

La Haute Egypte est aux mains des Ethiopiens.

L'époque libyenne, aussi appelée anarchie libyenne, est marquée par les règnes de souverains issus de chefs militaires libyens, les *Mechouech*, qui gouvernent depuis le Delta et établissent leurs capitales à Bubastis, Tanis et Saïs.

La structure tribale de ces conquérants se maintient après leur prise de pouvoir.

Le pays se disloque de plus en plus. Le pays se retrouve partagé entre cinq personnes prétendant au rang de roi, tandis que, dans les provinces du Nord, une bonne dizaine de «grands chefs» reconnaissent, au mieux, la suzeraineté sacrée d'un de ces «pharaons».

Epoque kouchite (-780 -656)

XXVème dynastie.

L'Egypte est conquise par les souverains kouchites, venus du Soudan à partir de -750. Leur capitale Napata avait été la métropole la plus méridionale des Egyptiens. Amon est le dieu majeur des conquérants.

Ce sont les règnes de Piyé / Piankhy (-747-716), Chabaqa (-716-702) et Taharqa (-690-664), Tanoutamon (-664-656).

A Thèbes, les familles des grands prêtres d'Amon se rallient au pharaon napatéen. Les adoratrices kouchites (Amenirdis, fille de Kachta, et Chépenoupet, fille de Piyé) succèdent aux adoratrices chéchanquides.

Le pays connaît alors une nouvelle unité politique et un regain de rayonnement national. Œuvre politique et monumentale : Taharqa par exemple dote le temple de Karnak de remarquables embellissements (colonnades caractéristiques).

Les rois se font construire des pyramides dans leur pays d'origine dans la grande boucle du Nil entre la troisième et la quatrième cataracte près de Napata, à El-Kourou, et à Nouri pour Taharqa.

Les fouilles de Kerma nous montrent la qualité de la culture kouchite, de ces fameux pharaons noirs.

Les invasions assyriennes refoulent brutalement les Ethiopiens. A la faveur du vide laissé par leur retraite et par la brusque décadence de l'Assyrie, les Saïtes refont rapidement l'unité du pays en -656.

La littérature

Le «cycle de Pétoubastis», écrit en langue démotique, narre les aventures épiques de plusieurs héros guerriers». Se mélangent les souvenirs des batailles de princes et des mœurs courtoises de l'époque libyenne, on y trouve également des allusions aux Assyriens, et le désir d'un grand empire rappelant celui d'Alexandre.

On ne saurait exclure que la figure manéthonienne ne procède à la fois de ces deux personnalités, comme en procède sans doute le «Pharaon Pétoubastis» de Tanis au temps duquel seront censées s'être déroulées les épiques aventures de plusieurs héros guerriers, racontées dans plusieurs romans que les Egyptiens des époques grecque et romaine lisaient en langue démotique. On peut y voir l'influence d'Homère et des gestes helléniques. «Les vassaux de Pétoubastis s'en vont au-delà de Babylone combattre et s'allier avec la reine des Amazones et poussent jusqu'à l'Inde. Les guerriers de Tanis, Mendès, Sébennytes et Léontopolis s'opposent en discours et en joutes aux contingents des autres provinces. Un prêtre de Bouto entraîne jusqu'à Thèbes les Bouviers des marais prendre en otage la barque fluviale d'Amon, pour se faire rendre un bénéfice sacerdotal» (P. Vernus).

Bibliographie :

Charles Bonnet, *Kerma, royaume de Nubie*, Genève 1990.

Charles Bonnet, *Edifices et rites funéraires à Kerma*, Errance, Paris, 2000.

Charles Bonnet, Matthieu Honegger, Dominique Valbelle, *Kerma, Soudan, 2001-2002, 2002-2003*, Genava, La Baconnière, 2003.

Christophe Barbotin et Oliver Perdu, «Les derniers pharaons», in *Archéologia*, n°313, juin 1995.

Sergio Donadoni, éd., *L'homme égyptien*, L'Univers historique, Seuil, Paris, 1992.

Brigitte Gratien, *Les cultures Kerma : essai de classification*, Lille, 1978.

Nicolas Grimal, *A History of Ancient Egypt*, Blackwell, Oxford, 1992.

J.R. Harris, ed., *The Legacy of Egypt*, Clarendon Press, Oxford, 1971.

T. G. H. James, *An Introduction to Ancient Egypt*, British Museum Publications, London, 1979.

K.A. Kitchen, *The Third Intermediate Period in Egypt (1100-650 BC)*, Warminster, 2nd ed., 1986.

M. A. Leahy, *Libya and Egypt, c. 1300-750 BC*, London, 1990.

Miriam Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature*, vol. III *The Late Period*, University of California Press, Berkeley, 1980.

Bill Manley, *The Penguin Historical Atlas of Ancient Egypt*, London, 1996.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Stephen Quirke, ed., *The Temple in Ancient Egypt*, The British Museum Press, London, 1997.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Dominique Valbelle, Geneviève Husson, *L'état et les institutions en Egypte des premiers pharaons aux empereurs romains*, Paris, Armand Colin, 1992.

Pascal Vernus, Jean Yoyotte, *Dictionnaire des Pharaons*, Paris, Noésis, 1998.

Dossiers d'Archéologie, n° 213, mai 1996, «L'Égypte du Delta. Les capitales du nord».